

C215

street art artist



Dans le milieu du street art, on ne présente plus Christian Guémy, alias C215. Artiste pochoiriste, il a œuvré dans les rues du monde entier et laissé sa trace sur de nombreux murs délabrés, portes rouillées, bornes électriques, poubelles, boîtes aux lettres... Installé depuis 2009 à Vitry-sur-Seine, ses pochoirs représentent des scènes de rue ou des portraits qui interagissent avec leur environnement et qui s'inspirent souvent d'enfants ou de sans-abri.

Le style coloré de C215 a également été exposé dans de nombreuses galeries : Londres, Berlin, São Paulo, New-York, Paris, qui lui ont valu une reconnaissance internationale. Considéré comme l'un des artistes street art les plus prometteurs, il renouvelle aujourd'hui son soutien à la cause des sans-abri en exposant au sein du centre d'accueil de jour de La Mie de Pain, L'Arche d'Avenirs. Il nous fait l'honneur de créer pour notre plus grand plaisir, une œuvre originale et une fresque murale.

A ton avis, pourquoi La Mie de Pain a-t-elle fait appel à toi ? L'Association connaissait-elle ton travail et particulièrement ta série de pochoirs sur les sans-abris ?

L'Association La Mie de Pain a fait appel à moi après avoir pris connaissance de mes différentes interventions institutionnelles dans le 13^{ème} arrondissement. En effet, j'y ai réalisé une fresque, une série de pochoirs sur des boîtes à feux de circulation, une exposition de vitraux dans la chapelle Saint-Louis, la fresque introductive à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, un caisson lumineux en façade latérale de la mairie et la cage d'ascenseur de cette dernière.

C'est donc au plan local, que les relations se sont nouées. Le Président de l'Association et le Responsable de L'Arche d'Avenirs étaient bien sûr très sensibles au fait que j'ai travaillé autant sur le thème des sans-abris.

Sous quelle forme sera représenté ton travail dans ce centre et quelle thématique vas-tu aborder ?

Il s'agit d'un centre d'accueil diurne pour les sans-abris, qui accueille des femmes et hommes de toute nationalité en situation d'errance, souvent à l'opposé du cliché de SDF que nous imaginons. Ce sera donc une thématique élargie à l'errance que le public pourra découvrir à L'Arche d'Avenirs. C'est d'ailleurs le nom de l'exposition. Je vais effectuer une fresque dans la cour, qui se verra depuis la cafétéria, ainsi qu'une œuvre originale de grand format au sein de l'accueil, et une exposition labyrinthique de tirages photos, qui fera cheminer le visiteur au sein de l'établissement.

Je suis assez content de la mise en abîme de l'univers de la rue, au sein d'un espace dédié aux gens de la rue. Je suis plus fier encore de réaliser une exposition pour un public déclassé, loin du racolage commercial des galeries et des magazines à la mode. Il s'agit d'une exposition permanente et non commerciale, qui mènera les amateurs à visiter un centre d'accueil et ses hôtes, pour venir photographier mes



tout derniers travaux. Si je le pouvais, je me contenterais de réaliser d'opérations de ce type plutôt que de servir de la soupe décorative aux bourgeois-bohème et autres spéculateurs qui s'entichent de collectionner du street art... On proteste sincèrement un jour, sans un sou en poche, puis les autres vous achètent votre protestation, dont vous commencez à faire commerce. Et c'est déjà le début de la fin. La révolte est alors bradée, avec un point rouge en bas à droite du cadre. Cette exposition se veut tout le contraire. Elle tente de faire sens et n'est pas commerciale, et c'est ce dont je suis le plus satisfait (c'était déjà le cas de mon exposition de vitraux à la chapelle Saint-Louis, laquelle était un simple appel à la tolérance œcuménique).

Pourquoi ne pas exposer plutôt des pochoirs (ou photos) sur des thèmes différents qui laissent peut-être plus de place au rêve et à l'imaginaire (ceux réalisés au Maroc ou en Inde par exemple) ?

Parce que je tente de pratiquer un art contextuel, qui fasse sens en un lieu pareil. Je n'y expose rien qui puisse porter atteinte à la dignité des sans-abris, mais seulement des images qui leur évoquent la rue, et le fardeau qu'ils traînent. On pourrait aussi y accrocher des photos de filles nues pour tenter de les distraire ... mais ce n'est pas mon propos. Il ne s'agit pas d'une exposition décorative.

Ces peintures ou photos seront-elles mises en vente ?

Certainement pas. Il est prévu que La Mie de Pain réalise un calendrier qui sera revendu entièrement à son profit, et je les laisse libre d'utiliser mes images au profit de leur Association pour d'autres produits dérivés. Tant que les produits seront vendus à leur profit intégral, je ne vois en quoi cela pourrait être « kitsch ».

Le soir du vernissage penses-tu qu'il y aura des sans-abris ?

Je ne sais pas, mais sûrement car il s'agit par ailleurs de l'inauguration du centre, lequel sera visité par quelques officiels : le centre sera donc en activité. J'espère personnellement que les publics seront mélangés.

L'exposition sera-t-elle ouverte au grand public ?

Le grand public pourra venir voir cette exposition permanente chaque jour, même si je pense sincèrement que les nécessiteux venus dans ce centre y trouver secours ont d'autres préoccupations que de visiter une exposition ou d'apprécier mes œuvres.

Peu importe, si quelques-uns s'y intéressent, je serais content. Et si quelques « intellectuels » se déplacent pour venir y prendre ma fresque en photo, alors ce sera parfait. Le public sera forcé de partager un moment avec des sans-abris pour venir apprécier mon travail in situ.

Connais-tu Alain, ce sans-abri qui grave des mots sur les murs de Rouen depuis plusieurs années ? (<http://lesmotsdalain.free.fr/>)

Je ne connaissais pas son travail. On peut dire qu'il s'agit réellement de graffiti. Du graffiti authentique, celui qui dit "j'existe et je suis passé ici". On trouve de nombreux clochards artistes dans les rues du monde entier : j'en connais un à Barcelone, un autre à Rome. Il n'y a qu'un pas de la précarité à la banqueroute, de l'inspiration à la folie.

Propos recueillis par Vito Street
(<http://vitostreet.ekosystem.org/>)



Inauguration de
L'Arche d'Avenirs
Association La Mie de Pain

Le 17 octobre 2012 à 17h
113 rue Régnault, 75013 Paris